m. malauat — Observation, sur un faux anevrisme

6 — 1733. du ventricule droit du coeur n.° 52

D

~~Monsieur Le Commandeur de Caumartin~~ un homme de condition
mourut, au mois de decembre 1730, dans
la quatrevingt dixieme année de son age
aprés quelques envies de vomir et quelques
foiblesses dont il fut attaqué le soir de la nuit
dans laquelle il mourut. Comme ces envies
de vomir lui estoient habituelles ~~et qu'il~~
~~s'en soulageoit lui même en mettant le doigt~~
~~dans sa bouche~~, on ne lui fit point de remedes.
Il estoit aussi attaqué de la pierre en la vessie
et en avoit esté tres tourmenté pendant plusieurs
années; mais sur la fin de sa vie il s'en estoit
trouvé fort soulagé, et il attribuoit ce soulagement
a un remede dont il avoit usé. du reste il
estoit d'une bonne complexion, et son grand age
ne l'empechoit pas d'estre guay, et de bonne
humeur.

Sa mort inopinée fit souhaiter d'en connoitre
la cause, par l'ouverture de son corps, que le fils

entier ||||||||

ARC 54 n° 54

~~Cette ouverture, en presence de monsieur le Tonnellier docteur regent en la faculté de medecine de paris, d'un chirurgien demeurant au temple, de mes garçons, et de plusieurs personnes que la curiosité y avoit attirée.~~

Aucun viscere du bas ventre ne se trouva affecté, que la vessie urinaire, qui contenoit quatre pierres, de la grosseur chacune d'une noix, estant touttes quatre presque de figure Cubique, ayant leurs angles arrondis, et leur Surface fort lisse et polie, et estant bien arrangées l'une a coté de l'autre, et se soutenans mutuellement, ensorte qu'elles sembloient n'en faire qu'une, dispositions heureuses d'où procedoit sans doute le calme et le soulagem^t dont ~~ledit sieur defunt~~ cet homme jouissoit depuis quelque temps, et dont il croioit estre redevable, au remede dont j'ai parlé ~~cy devant, qui avoit lui disoit on dissout, et aneanti sa pierre~~

Ces pierres nous firent bien connoître la cause
des douleurs de vessie dont ~~le defunt~~ il avoit
souvent esté attaqué; mais ne nous donnoient
aucune lumiere sur la cause de sa mort, ce qui
estoit l'objet de nostre recherche. nous esperâmes
la trouver dans la poitrine. ayant ouvert cette
capacité, le poulmon fut trouvé fort sain, et
dans sa grandeur, couleur et consistance naturelle
mais m'étant aperceu avant d'ouvrir le pericarde
que cette poche, estoit exactement apliquée
contre le coeur, dans toutte sa circonference, et
ne laissoit aucun vuide entre elle et lui, je l'avois
~~detachée~~ avec precaution, et sans rien dechirer
l'ayant trouvé adherant du costé externe du
ventricule droit un poulce ou environ au
dessus de sa pointe je le detachay, et fus fort
surpris de voir a l'endroit ou il estoit adherant
une espece de chair polipeuse ferme et presque
carnifiée, qui adheroit fortement a la paroi
externe du ventricule droit, et y estoit intimement

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

apliquée et maintenuë par l'aposition du
pericarde qui la serroit et contenoit contre
le coeur, cette chair parenchimateuse formoit
trois couches bien distinctes que je detachay
sans peine l'une de l'autre, et ayant ôté la troisie
est plus proche du coeur, elle me decouvrit trois
ouvertures a la parois du coeur penetrantes dans
son ventricule droit, la plus grande permettant
l'entrée du bout du doigt, et les deux autres celle
d'une sonde de poitrine, le coeur estoit fort eminée
en cet endroit, tant dans l'interValle de ces
trous, que dans leur circonferance, et ressemblon
pour ainsi dire a une étoffe vsée par le
frottement. du reste il ni avoit pas vne goutte
de sang épanché entre le coeur et le pericarde,
et on a lieu de croire que cette maladie n'estou
pas nouvelle, veu l'adherance des parties
et la consistance, ou dureté des caillots –

polipeux qui bouchoient exactement les
crevasses du Coeur
Comme le fait que je rapporte ~~j'ai l'honneur de raporter~~
~~avec toutte l'exactitude possible~~, me parût
fort extraordinaire, ~~de même que monsieur~~
~~Le tonnellier qui l'examina avec attention~~
Je n'oubliay rien pour en decouvrir la cause
soit dans le coeur, soit a ses oreillettes soit
a ses vaisseaux, mais inutilement, le Coeur
estoit d'ailleurs dans sa dimension et disposition
ordinaire, de même que ses oreillettes et vaisseaux
ni ayant en celles la, ni en ceux cy, ~~aucun~~
retrecissement, ni dilatation qui marquât la
resistance que le coeur auroit peu trouver, ou
a chasser le sang de ses ventricules, ou a le
pousser, et le faire passer a travers la
substance du poulmon, qui comme je l'ai
deja fait remarquer estoit saine et bien
conditionnée

E

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE